

TARIF DES "PETITES ANNONCES"

Deux sous le mot; minimum de 50 sous. Quatre insertions pour le prix de trois. Annonces classifiées en 10 pts La ligne 12 centims.

LE COLON

Fondé le 1er mars 1917

ORGANE REGIONAL PARRAISANT TOUS LES JEUDIS RECEVEZ LE JOURNAL DE CHEZ VOUS Abonnement \$1.50 par année payable d'avance.

Les Imprimeurs de Roberval Ltée., Edit.-Prop.

Organe des Comtés Roberval et Lac St-Jean

Rédigé en Collaboration.

LA SEMAINE SOCIALE

Un public choisi a suivi avec intérêt la série de conférences données à la Palestre, à l'occasion de la Semaine Sociale qui a été tenue à Montréal, du 29 août au 2 septembre.

S'appuyant sur le texte de l'Encyclique "Quadragesimo Anno", tous les conférenciers, religieux et laïques, en sont arrivés à la conclusion que la crise ne pourrait être résolue tant que les peuples n'en viendront pas à une saine coopération basée sur les sains principes sociaux, tel que le recommande S. S. Pie XI.

En effet, que voit-on à l'heure actuelle; d'un côté, les trusts puissants qui accumulent des richesses immenses, l'autre assurant une force dangereuse, du fait qu'ils servent pour conduire le monde; de l'autre, la masse de ceux qui souffrent, par suite de manque de travail, des nécessités de la vie; et entre les deux, un fort contingent d'hommes appartenant aux différentes classes de la société qui ne peut se mouvoir, encerclé entre deux situations, diamétralement adverses.

Il faut donc, de toute nécessité, pour revenir à la normale, que les détenteurs de richesses, dont ils ne sont pas la plupart, que des mandataires, se décident aux sacrifices nécessaires pour assurer la reprise des affaires; c'est eux, eux seuls, bien plus que les gouvernants, et ce, dans tous les pays du monde, qui ont en mains la clef de la situation.

Quelle que soit leur nationalité et même leurs croyances religieuses, les responsables de la crise actuelle ont tout intérêt à la faire cesser, l'argent accumulé dans des réserves cachées ne pourrait servir qu'à les perdre, si la misère continue à grandir dans la masse.

C'est par une union plus loyale entre les deux grands moteurs du monde: le capital et le travail, que l'on arrivera au rétablissement de l'ordre social, et le jour où chacun des intéressés aura compris ses devoirs, le réajustement social se fera naturellement.

A l'heure actuelle, il y a pour des millions de produits du sol qui se perdent par le monde et des millions d'individus qui manquent de moyens d'existence; c'est un non sens scandaleux.

Comme l'ont si bien dit MM. les Conférenciers, il faut que l'union se fasse et elle ne pourra se faire que par les unions; unions patronales pour chaque corps de métier, unions ouvrières également, et que les deux parties se considèrent solidaires l'une de l'autre. Il faut que les patrons paient aux travailleurs une rétribution suffisante pour qu'ils puissent vivre, eux et leurs familles, sans soucis du lendemain; il faut que les ouvriers prennent la noble décision de donner la somme de travail correspondant efficacement au salaire assuré.

Et le jour où les deux pôles se seront rapprochés, la masse intermédiaire renaîtra à la vie normale; la classe agricole qui, à l'heure actuelle, souffre d'une situation qu'elle n'a pas créée, reprendra confiance et la terre qui meurt renaîtra plus belle que jamais, parce qu'elle sera plus fertile et surtout mieux aimée. Mais pour que la classe agricole puisse s'assurer la place qui lui appartient dans la société, il faut qu'elle s'unisse pour la défense de ses droits et la surveillance de ses intérêts.

A l'heure actuelle, un dixième seulement de la population agricole admet les avantages d'une Union professionnelle. L'Union Catholique des Cultivateurs, dans la Province de Québec, en sait quelque chose, malgré ses efforts pour convaincre la masse, malgré les services journaliers qu'elle rend à la classe agricole toute entière, il se trouve encore des cultivateurs qui ne comprennent pas la nécessité d'une union basée sur les sains principes de la justice et de la charité chrétienne. Les gouvernements peuvent aider, c'est entendu, mais le salut ne peut venir d'eux seulement; admettons-les tous, avant qu'il ne soit trop tard.

MARIAGE A ROBERVAL

Paroisse Notre-Dame

Ce matin, a été béni en l'église Notre-Dame de Roberval, par M. le curé J. A. Bourgoing, le mariage de Mlle Jeanne Bouchard, fille de M. et Mme Charles Bouchard, de Roberval avec M. Louis Bouchard, fils de M. et Mme Alex Bouchard, de Jonquières.

M. Charles Bouchard accompagnait sa fille et M. Alex Bouchard servait de témoin à son fils.

Pendant la messe, les cantiques suivants furent chantés: "Chant nuptial", duo, par Mlles Valéda et Yvonne Leclerc; "L'ange et l'âme", duo, par Mlles Moïsette et Gilberte Lévesque; "Ave Maria", de Roserivig, par Mlle Yvonne Leclerc; "Aimer Jésus", par Mlle Jeanne Fortin; "Mère de Dieu, bénissez-nous", par Mlle Moïsette Lévesque.

Mme J. A. Tremblay touchait l'orgue.

La mariée portait un costume bleu-marine, chapeau brun et fourrure en marthe.

Le déjeuner était servi chez le père de la mariée et l'heureux couple partait ensuite en automobile pour un voyage à Québec Montréal et aux Etats-Unis.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

MARIAGE A ROBERVAL

Paroisse Notre-Dame

Le 11 septembre a été béni le mariage de M. Joseph-Emile Morin, fils de M. et Mme Adélaïde Morin, de Roberval, avec Mlle Rose-Hélène Bernier, fille de M. et Mme Georges Bernier.

Les pères respectifs servaient de témoin aux mariés.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.-A. Bourgoing, curé, de la paroisse Notre-Dame.

La mariée portait un costume bleu-marine et un chapeau noir.

Pendant la messe, des cantiques furent chantés par les personnes suivantes: "Quand mon Jésus", par Mlle Moïsette Lévesque; "Quel beau jour", Mlle Jeanne Fortin; "Heureux qui sait goûter les charmes", par Mlle Gilberte Tremblay; "Vois à tes pieds Vierge Marie", par Mlle Carmelle Tremblay.

Mme J. A. Tremblay touchait l'orgue.

Les mariés, parents et invités se sont ensuite rendus chez le père de la mariée où fut servi le dîner et le souper fut donné chez M. Morin.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DU LAC ST-JEAN.

Nous reproduisons ci-dessous un article paru sur "La Patrie" de Montréal, dans son édition du 3 septembre dernier, concernant notre Chambre de Commerce

La ville de Roberval est l'une des plus anciennes de la région du Lac St-Jean. Elle compte une population de deux mille cent et quelques âmes et connaît une vie commerciale assez importante. Elle est desservie par le chemin de fer Canadien National et reliée aux principaux centres de la province par les routes les plus belles et très nombreuses.

La Chambre de Commerce du Lac St-Jean fut fondée le 12 mai 1921. Elle faisait suite, avec la Chambre de Commerce de Chicoutimi, à l'ancienne Chambre de Commerce du Saguenay qui, avant l'année 1921, représentait les comtés du Saguenay, de Chicoutimi et du Lac St-Jean.

L'histoire de cette Chambre ancienne, comme des autres Chambres qui lui succédèrent, c'est l'histoire même de toute la région du Saguenay et en ce qui concerne la Chambre de Commerce du Lac St-Jean, c'est depuis 1921, l'histoire même du Comté du même nom, l'un des plus prodigieusement riches de notre province et dont l'avenir sera peut-être le plus beau que l'on puisse rêver.

Si l'on remonte, au long des années, dans la vie de la Chambre de Commerce du Saguenay, puis celle du Lac St-Jean, jusqu'à l'an 1907, où la première d'entre elle fut constituée, on voit se dérouler devant soi, dans leur encheînement logique, tous les événements qui traduisent l'activité économique de cette belle région si bien baptisée parfois du nom de "Royaume du Saguenay".

Le programme de la Chambre de Commerce du Lac St-Jean, fondée à Roberval en 1921, fut toujours celui-là même de toute la région du Lac St-Jean. Elle a lutté sans cesse et lutte encore, pour plus de bien-être, pour des industries plus nombreuses, pour l'exploitation rationnelle des pouvoirs hydrauliques, pour l'usage aussi sage que possible de la forêt, pour des moyens de transport améliorés, pour des routes meilleures, etc.

Ses différents articles, au moment de sa fondation, étaient ceux-ci.

La division, au fédéral, du comté de Chicoutimi-Saguenay en deux comtés différents, l'ouverture de routes nationales entre Roberval et Québec, d'une part, et Roberval et La Tuque d'autre part, la construction d'une route autour du Lac St-Jean, la construction du barrage de la Grande Décharge, l'établissement d'un chemin de fer de ceinture, la disparition des passages à niveau, la construction dans le haut du comté d'une route centrale, la création d'une école moyenne d'agriculture, l'amélioration des services de transport, l'échange du téléphone et une protection plus efficace de la pêche et de la chasse, l'organisation aussi complète que possible du mouvement touristique dans toute la région du Lac St-Jean, la construction de ponts sur les rivières Métabetchouan et Péribonka.

La plupart des points de ce programme sont devenus de vivantes réalités, grâce aux efforts incessants de la Chambre de Commerce. On peut assurer qu'il lui en a fallu consentir à de multiples démarches, tant par lettres que par des visites répétées, pour obtenir des pouvoirs publics la mise en oeuvre de tout son programme.

Parmi tous les résultats acquis, on peut dire que celui qui a été le plus fructueux, pour la population toute entière de la région, est bien certainement la mesure voulue par la Chambre de Commerce et accordée par le gouvernement provincial—de ne concéder aucune limite forestière à moins que le concessionnaire ne s'engage à utiliser les pouvoirs d'eau contigus à cette limite. Cette politique a donné naissance à des centres industriels de premier ordre tels que Dolbeau, Mistassini et Riverbend, a permis de voir se développer des paroisses plus anciennes comme St-Joseph d'Alma, a autorisé enfin la construction d'un chemin de fer de St-Félicien à Dolbeau.

Il reste toutefois un point important de ce programme qui n'a pas encore été totalement réalisé, c'est la construction de la Route de Roberval à La Tuque. Cinquante milles environ sont encore à construire, pour lesquels la ville de Roberval, appuyée en cela par la Chambre de Commerce, demande le concours de la ville de Montréal, prêtant, avec beaucoup de bon sens, que cette route diminuerait de cent milles la distance entre la métropole et le Lac St-Jean et deviendrait, ainsi, dans les deux sens, la route idéale du touriste américain.

Dans le passé et dans le présent, la Chambre de Commerce du Lac St-Jean sut consacrer une grande partie de son travail au développement de la petite industrie, afin de venir en aide, non seulement à l'agriculture, mais aussi à la classe journalière. Elle n'ignore pas, par ailleurs, les multiples avantages qu'amène avec elle la petite industrie ni son caractère stabilisateur et moral. La campagne qu'elle a entreprise en sa faveur est véritablement une campagne d'intérêt général, on peut même dire d'intérêt national.

La Chambre de Commerce du Lac St-Jean n'oublie pas non plus qu'elle est, à Roberval, au centre d'une région de grande colonisation, donc une région fort importante au point de vue agricole. Elle demande en ce moment la création, à Roberval même, d'une école moyenne d'agriculture, l'établissement aussi, à l'endroit le plus judicieusement choisi, d'une ferme de démonstration et voudrait enfin qu'une exposition régionale, principalement agricole et d'élevage, soit tenue chaque année à Roberval.

Elle ne néglige pas la question sportive, telle que la chasse et la pêche, et coopérant aussi à l'oeuvre de la colonisation, elle apporte également toute son aide et toute son influence à l'industrie si fructueuse du tourisme.

DECES DE MME J.-PHIL. ANGERS A ROBERVAL

Elle a été inhumée à Québec

Vendredi matin dernier, vers sept heures, est décédée presque subitement, Mme Jean-Philipp Angers, née Marguerite Dufour-Huot, de Roberval.

La défunte, âgée de 29 ans et 5 mois, était avantagusement connue à Roberval, ayant demeuré en notre ville pendant nombre d'années. Elle était aussi bien connue à Québec où elle demeura six ans, alors que son époux était voyageur pour l'Impérial Tobacco, position qu'il abandonna il y a environ un an pour venir demeurer à Roberval comme propriétaire du restaurant "Café Rose".

Mme Angers était la fille de feu M. Ulysse Dufour, et de Mme Carmelle Tremblay, aujourd'hui Mme Vve Séverin Brassard, de La Malbaie, qui lui survit. Elle fut adoptée dès son jeune âge par M. et Mme L. Pierre Huot, avec qui elle demeura jusqu'à son mariage il y a environ 9 ans.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux très affligé, deux enfants en bas âge: Guy et Monique. Lui survivent aussi ses parents adoptifs M. et Mme L. Pierre Huot, de Roberval, et ses frères et sœurs: M. et Mme L. Pierre Huot, de Québec, sa mère Mme Vve Séverin Brassard de La Malbaie et qui était en promenade ici lors de son décès; sa belle-mère Mme Emilien Angers, de Québec deux sœurs: Mme Dominique Guillemette-Huot, née Agnès Dufour et Mme Philipp Tremblay, née Anne-Marie Dufour, ainsi qu'un frère M. Paul Dufour dit Laprise, de St-Félicien. Elle laisse aussi trois belles-sœurs: Mme Arthur Matte, de Québec; Mme W. Marcotte, de Sherbrooke et Mlle Emilienne Angers, de Québec, ainsi qu'un beau-frère M. Charlie Angers, de Québec.

Son service a été chanté en l'église de St-Jean de Brébeuf, à Roberval, lundi matin à 7 1/2 hrs, parmi une assistance nombreuse de parents et amis, par M. l'abbé Ths-Louis Imbeault, cousin de la défunte, assisté de MM. les abbés Henri Larouche et L. Bolduc, comme d'acre et sous-diacre. Durant le service des messes basses furent dites aux autels latéraux, par M. l'abbé Lucien Bédard, de Québec, ami de la famille et M. l'abbé Lionel Simard, vicaire à Notre-Dame de Roberval.

Les porteurs du corps étaient MM. J. A. Brassard, Alph. Brassard, Charles Brassard, Jules Brassard, de Roberval, Paul P. Amondon, de Québec, tous cousins et M. Roméo Trotter, de Roberval. Son frère M. Paul Dufour dit Laprise, de St-Félicien, portait la croix.

La messe des morts fut rendue par la chorale de St-Jean de Brébeuf durant laquelle le cantique "Crucifix de Faure" fut chanté par Madame Antoine Marcotte et Mlle Yvonne Leclerc, de Roberval, amies de la défunte. Après la messe, les restes mortels furent ramenés à la résidence de la défunte, d'où l'ambulance de Chicoutimi les transporta à Chambord pour prendre le train de jour conduisant à Québec. A cet endroit, la défunte fut exposée une journée chez ses parents adoptifs M. et Mme L. Pierre Huot, et le lendemain matin, un Libéra fut chanté en l'église St-Dominique de Québec et l'inhumation eut lieu dans le cimetière Belmont, Québec.

Sans vouloir trahir les projets futurs de la Chambre de Commerce, ni révéler indiscrètement quelques secrets annonçons que très bientôt la Chambre de Commerce de Roberval publiera, pour le plus grand plaisir, non seulement de tous ses membres, mais de toute la province, une histoire succincte du Lac St-Jean qui comprendra, avec les chiffres, les plus éloquentes et les vignettes les plus significatives, l'exposé le plus vrai des valeurs de tous genres et des beautés si rares de cette région.

Les officiers de la Chambre de Commerce du Lac St-Jean, qui compte au-delà de cent cinquante membres, sont actuellement:

Monsieur Thomas-Ls Bergeron, avocat, président. Monsieur Raoul Desbiens, de Héb.-Sta. vice-président. Monsieur J. Ed. Bolly, secrétaire-trésorier.

Messieurs Adélaïde Gagnon, marchand à Dolbeau, Iilas Gagnon, Hubert Villeneuve, J. H. Delisle, à Roberval—J. A. Fortin, N. P., à Chambord.

DECES DE Mlle CHARLOTTE TESSIER

Mademoiselle Charlotte Tessier, fille de feu M. Armand Tessier et de Mme Armand Tessier, de cette ville, est décédée, hier, le 14 septembre, à l'âge de 25 ans, après une longue maladie soufferte avec la plus admirable patience.

Ses funérailles auront lieu, samedi à 9 heures, à l'église Notre-Dame.

Nous prions Mme Tessier et la famille d'accepter l'expression de notre plus vive sympathie.

MARIAGE A ROBERVAL A St-Jean de Brébeuf

Mercredi matin, le 15 courant, était béni dans l'église de St-Jean de Brébeuf, de Roberval, par M. l'abbé Geo. Tremblay, le mariage de Mlle Angèle Tremblay, fille de M. et Mme Stanislas Tremblay, de Roberval, avec M. Camille Mimeault, fils de M. et Mme Jean Mimeault, de Dolbeau. M. Tremblay accompagnait sa fille et M. Jean Mimeault, servait de témoin à son fils.

Le chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie et l'on chanta les cantiques suivants:

"Noël du mariage", par Mlle Yvette Juneau; "Prière du mariage", de Dibourg, par Mlle Germaine Bouchard; "L'angélus de la bénédiction nuptiale" par Mlle Germaine Lefebvre; "L'ange et l'âme", par Mlles Yvonne Trotter, Cécile Lizotte, Adrienne et Marguerite Donaldson; "Ave Maria" de Hamel, par Mlles Jeanne Fournier et Marie-Ange Boivin.

Mlle Noël-A. Rinfret touchait l'orgue.

La mariée portait un costume brun, garni de fourrure et chapeau de même teinte.

Après le mariage tous se sont rendus chez les parents de la mariée où eut lieu le déjeuner, après lequel l'heureux couple partit pour un voyage à Québec et autres villes.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

LES QUARANTE-HEURES A N.-D. DE ROBERVAL

Les pieux exercices des Quarante-Heures ont eu lieu dans l'église de Notre-Dame de Roberval, lundi, mardi et mercredi.

Les paroissiens se sont fait un devoir d'assister nombreux à tous les exercices du matin et du soir avec grande piété et dévotion. Les communions furent nombreuses.

Lundi matin, la messe d'ouverture a été chantée par M. l'abbé Alphonse Tremblay, curé de Ste-Hedwidge et le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Georges Tremblay, curé de St-Jean de Brébeuf, de Roberval. L'heure d'adoration du soir fut prêchée par M. l'abbé Thomas Tremblay, curé du Lac Bouchette.

Mardi matin, M. l'abbé Thomas Tremblay, curé du Lac Bouchette, chanta la messe et l'heure d'adoration du soir fut prêchée par M. l'abbé Jos-Adélaïde Tremblay, curé de St-Prime.

M. l'abbé Abraham Villeneuve, curé de Ste-Croix, chanta la messe de clôture des Quarante-Heures, mercredi.

De nombreux témoignages de sympathies ont été reçus par la famille. Nous en publierons la liste la semaine prochaine.

A M. Angers et à tous les membres de la famille, "Le Colon" offre ses plus sincères sympathies.

M. L'ABBE BOULANGER A QUITTE STE-JEAN-NE D'ARC

M. l'abbé Damase Boulanger, qui vient d'être nommé aumônier à l'Orphelinat de l'Immaculée à Chicoutimi, a laissé d'innombrables regrets quand il a quitté sa chère paroisse de Ste-Jeanne d'Arc. Ce n'est pas non plus sans chagrin qu'il s'est séparé des paroissiens qu'il avait dirigés, soutenus et largement aidés.

Fondateur de cette jolie et progressive paroisse du Lac St-Jean, M. l'abbé Boulanger avait présidé à la construction de l'église, des écoles et du presbytère et il avait été l'âme de toutes les organisations. Il connaissait toutes les âmes qui étaient confiées à sa direction et tous ses paroissiens l'aimaient comme un père.

Jeudi soir dernier, la population de Ste-Jeanne d'Arc a exprimé publiquement sa reconnaissance à son dévoué curé. Elle s'est réunie dans la salle publique, (ancienne résidence de M. Boulanger) pour rencontrer une dernière fois son estimé pasteur. Une adresse fut lue au nom de la paroisse et de la municipalité, adresse qui disait tout ce que Ste-Jeanne d'Arc doit à son fondateur. Une bourse fut aussi offerte à celui qui disait adieu à sa paroisse.

De nombreux prêtres assistaient à cette touchante réunion. Nommons M. l'abbé Lucien Savard, curé de Mistassini et missionnaire-colonisateur; M. l'abbé Auguste Verreault, curé de Péribonka; M. l'abbé Arthur Verreault, aumônier des RR. FF. St-Francis Régis de Vauvert; M. l'abbé Joseph Bouchard, curé de St-Eugène.

M. le curé Boulanger répondit avec une émotion profonde aux remerciements et aux vœux de sa population. Il leur dit toute sa gratitude pour la démonstration dont il était l'objet et la bourse qui lui avait été offerte.

Le maire de la paroisse, M. Eugène Lapointe, le président de la Commission Scolaire, le président de l'U.C.C., ainsi que M. C. Bergeron, prononcèrent aussi des discours qui exprimaient tout le regret causé par ce départ.

Vendredi, M. l'abbé Boulanger donna le salut du S. Sacrement et béni une dernière fois ses paroissiens qui versaient des larmes. Plusieurs d'entre eux sont allés reconduire leur premier curé à Chicoutimi où il réside comme aumônier de l'Orphelinat.

UNE SESSION A OTTAWA

Les ententes commerciales conclues à la conférence économique impériale n'entreront en vigueur que lorsque les Parlements les auront approuvées. Aussi prévoit-on des sessions d'automne dans plusieurs pays de l'Empire. Le Parlement du Canada se rassemblera probablement en octobre. C'est en ce même mois que le Parlement de Grande-Bretagne doit aussi se rassembler.

A Ottawa l'on prévoit que les Chambres se réuniront au plus tard le 15 octobre. En même temps que de la session, on parle aussi d'élections générales. Le gouvernement est satisfait du résultat de la conférence et il en profiterait pour demander un renouvellement de son mandat.

Certains stratèges électoraux du parti conservateur considèrent que le gouvernement ferait preuve de prudence en agissant ainsi. Avec le temps en effet, il n'est pas impossible que les résultats de la conférence ne paraissent plus aussi heureux qu'on le dit à l'heure actuelle dans les cercles ministériels.

DEPART POUR L'AFRIQUE

Mlle Gilberte Lacroix, fille de Mlle J. O. Lacroix, de Kénogami, postulante chez les révérendes Soeurs Blanches d'Afrique, est partie pour l'Afrique jeudi dernier, à bord du navire Montreuil. Bon voyage et meilleurs vœux de succès.

Mlle Lacroix est la soeur de Mlle J.-A. Jauvin, de Roberval.

CAUSERIE AU COIN DU FEU

"Aimons-nous les uns les autres"

AU FIL DE L'EAU

L'autre matin, en ouvrant ma fenêtre au clair soleil de mai, je vis passer deux hommes, portant un attirail de pêche.

Ils marchaient à grands pas, dans la grisierie de l'air pur, pauvrement vêtus, — des chômeurs, peut-être — ils étaient joyeux ce pendant; et je les entendais deviser gaiement sur les agréments de la pêche, et sur les résultats probables, de cette journée prometteuse.

Les heureux ceux-là, que la plus petite joie remplit d'aise! Pendant que je les suivais en pensée, je revoyais la campagne jolie, le ciel souriant au-dessus de la rivière aux profondeurs mystérieuses... Qu'il fait bon, me disais-je, délasser son esprit dans ce recueillement de la nature, si éloignée dans son uniformité!

Oublier pendant quelques heures, les soucis d'hier, les peccatilles et les ennuis du monde, laisser ses pensées attristées, s'en aller au fil de l'eau; et sourire à de nouveaux espoirs, alors que le léger clapotement des vagues, vous chuchotent mille douceurs.

Près d'une touffe de branches, qui mirent dans l'onde pailletée d'or, leurs petites feuilles naissantes, voici mes deux pêcheurs, tirant hâtivement de leur pipe de longues bouffées, et tendant les appas, aux pauvres petits poissons, naïfs et gloutons.

Sur la fin du jour, je vis revenir, ceux qui, dans la matinée, avaient sans s'en douter, contribué au charme reposant de certaines impressions. L'un portait triomphalement, enfilés sur un fil de fer, une vingtaine de beaux poissons, et l'autre, un tout jeune homme, l'air penaud, et rompu de fatigue, revenait bredouille.

Cependant que mon imagination vagabonde, tentait de reprendre le rêve esquissé le matin, je songeai à toute la somme de patience, de ténacité et de prudence, que représentait parfois une bonne pêche. Je me dis, que le fait d'en revenir les mains vides, pouvait à la réflexion, constituer une bonne leçon, dont la pratique serait profitable, si l'on savait l'appliquer à son genre de vie.

Devant le grand fleuve de l'humanité, que nous longeons librement, et où tour à tour, nous tentons notre chance, il ne faut pas faire trop large part au hasard, ni abandonner au moindre vent qui s'élève, la ligne de confiance qui retient de fructueux essors, et ramène les circonstances heureuses.

Ceux qui mettent sur le compte de la guigne, ou de la chance, les échecs ou les réussites qui pleuvent autour d'eux, et qui ne font aucun geste pour franchir ou tourner les obstacles, ceux-là risquent fort de ne jamais goûter de la vie, que ce qu'elle a de plus médiocre.

Les incédis, les inconstants, les vantards, les craintifs, et les trop faibles de caractère, qui jouent le rôle peu agréable, de l'imprudent poisson, qui se laisse capturer par des riens, et qui également, s'effarouche pour un rien...

Ce n'est pas sans raison que Dieu a mis tant d'espoir, et de vœux élevés, dans le cœur de ceux qui débutent dans la vie.

C'est afin qu'il y ait encore et toujours de par le monde, un peu de cette force ascensionnelle qui élève les cœurs au-dessus des actions communes, lesquelles feraient la vie terne, et sans attrait.

Mais, toute aptitude ne devient brillante, et réellement efficace, qu'en autant qu'elle est cultivée par le désir du perfectionnement, et fortifiée par la persévérance qui a la sagesse de guetter l'occasion favorable, le moment propice à la mise en action; tel le bon pêcheur qui attend que "ça morde", pour retirer sa ligne.

Et pour éviter les erreurs initiales, qui pourraient tout gêner, il faut d'abord, étudier le terrain où l'on veut s'engager, apprendre à modérer ses ambitions, se connaître soi-même, rester calme, même si le vent tourne à l'orage; puis, n'entreprendre que ce que l'on croit pouvoir conduire à bonne fin.

Sans cela, tout l'enthousiasme qui nous animait à l'aurore n'aura servi qu'à nous faire mécontents de nous-mêmes: nous retrouvant au soir de la vie, le cœur lourd de futilités, et les mains vides d'actions profitables.

Une partie de pêche manquée, cela se reprend, mais, une vie ratée, un bonheur faussé, cela ne se refait pas toujours.

HELENE.

... INTIMITÉ ...

CONCOURS: Quel est votre manière d'envisager la vie?

PEUPLIER DU LAC:

Avez-vous fait votre quote part pour améliorer la situation du pays? LIERRE GIVRE

Un beau volume, reliure de luxe, est offert en prix.

A BLE-D'INDE

Vous connaissez l'Algèbre Ble-d'Inde? Moi aussi. Je dois vous dire que "un tel et un tel" n'égalent pas Fernando; et, bien plus, je vous dirai que cette idée n'est pas de vous. Qu'en dites-vous?

A ROMANESQUE

Romanesque! ça sent le roman, et la vie est si courte qu'il ne faut pas la vivre en rêve petite cousine. Vous voulez être la préférée de Fernando? Il faut être sérieuse alors, car je n'ai plus l'esprit exalté par l'irréel; je vois maintenant la vie sous son vrai jour. Bonjour, Romanesque! Je vous reconnais vous savez!

A MISS T. RIEUSE:

Que devenez-vous Miss? Vous ne m'oubliez pas au moins? Votre sacochette contient quelque chose de précieux pour moi, me dites-vous? Il faut me dire au plus vite ce qu'elle contient; vous avez éveillé ma curiosité. Vite, dites-moi ça, petite cousine que j'aime bien.

A CAPRICE:

Je veux vous féliciter cousin Caprice. Votre article m'a amusé, surtout la fin. Oui, vous l'avez dit: pour les humbles célibataires que nous sommes, la vie est un combat. Et quel combat!

Fernando.

A MYOSOTIS:

Je vous remercie de vos lignes réconfortantes; elles me font espérer que ces reflets seront des distributeurs de joie... Ce dont je serais très heureux.

A LILI:

Ah! ah! vous voilà Lili!... N'êtes-vous pas déjà venue à la page? Il me semble vous avoir déjà vue... Je garde votre pensée et vous souris comme à une chère petite amie que j'ai bien hâte de relire.

A PINETTE:

Que c'est joli ce petit nom! Finette je crois vous reconnaître... il me semble vous avoir déjà vue sur le courrier sous un autre pseudonyme. Me tromperais-je par hasard?

A ROMANESQUE

Vous me paraissez connaître Amoureuse Dégue. Dites-lui de revenir bien vite à la page et que Bout-en-Train a un petit secret à lui confier. (C'est un remède efficace que j'ai pour elle).

Mais, pour vous maintenant, cousin Romanesque, oh! que vous me paraissez rêveuse. Mais... vous devriez nous conter un peu l'histoire de votre vie, c'est-à-dire... votre roman!... Ah! ah! ah! Hé! petite, ne vous lâchez pas si Bout-en-Train rit; que voulez-vous, il ne connaît pas autre chose que le rire et la chanson.

Tiens, un petit mot. Savez-vous que

je vous attends avec une impatience. Quand aurais-je votre visite? Cette année, j'espère. Donc, à bientôt.

A CHARLO LUPEAU:

Hello! Charlo! Je vous laisse à votre plaisir. Vous savez, pourquoi? Vous vous souvenez? C'est ça, riez et continuez de rire.

A FERNANDO:

Bout-en-Train veut servir de troisième défenseur. Miss T. Rieuse et moi le Bout-en-Train, désire de tout son cœur prendre un peu votre part. Qu'en pensez-vous? Amical bonjour.

AUX COUSINS ET COUSINES:

Attention! Depuis quelques temps un Bout-en-Train est dans nos parages! Gare à nous, hum!

Bout-en-Train.

A BLE-D'INDE

Etes-vous fâché Ble d'Inde? Vous vous êtes fait "épousser" hein? C'est sans doute parce que vous étiez assez sûr. Revenez encore au Courrier, Ble d'Inde, j'aime votre pseudo.

A BRIN D'EPINE:

Ainsi, mon pseudo n'a pas eu l'heur de vous plaire? Je ferai preuve d'obéissance en le changeant immédiatement. Seulement, il faut choisir pour moi: de Rosette, Églantine ou Genêt. Le genêt est une petite plante sauvage, une plante désertière dont on ne fait aucun cas, mais les Genêts eux-mêmes ont des fleurs dont le parfum n'est pas désagréable. On peut les embellir et les affiner; il s'agit qu'un bon jardinier les cultive... Voulez-vous être ce jardinier, Brin d'Épine?

A FERNANDO:

Et vous, Monsieur le Professionnel! mes vers vous ont rendu muet? Vous avez du temps pour me répondre, ça ne presse pas, vous savez; et, mieux encore, vous me répondrez quand vous me rencontrerez, voulez-vous?

Finette.

A FEUILLE D'AUTOMNE:

Voici qui revient l'automne, la saison aux chers crépuscules, l'irrésistible saison. Saïsons des décadences et des mélancolies, c'est celle qui a séduit le plus les poètes et les rêveurs. Tu connais l'amie, toi qui fut ma mie Ce parc hautain jonché de feuilles d'or Où du couchant la lune acclamée Incendiait les arbres en déca. A. J. T.

A GILLES YARAU:

A l'original FERNANDO, à BRISE DU SOIR, ainsi qu'à tous les cousins et cousines du Coin du Feu "Papillon rose" demande de ne pas lui faire la chaise sinon il se changera en vilain papillon gris. Gai bonjour, de

Papillon Rose.

A IRIS:

Si je me sauve, vous arrivez rapide! Mes félicitations! Sans doute que je

DOUX BILLET

Un soir j'ai confié à la brise qui passe Un message bien tendre... un souvenir pour vous; Des tendresses... des chants... des sourires, beaucoup! Mais aussi les soupirs dont mon âme était lasse...

J'ai rêvé sous la lune, et j'ai rempli l'espace D'amitiés, de vœux et de desirs bien doux! Et mes rêves allaient, bercés par le vent d'août Quand je chantaï encor un refrain à voix basse.

En ce soir cristallin, n'avez-vous pas surpris Ma pensée à vous suivre, à vous jaser sans bruit? Toute sous le puissant effet de votre charme...

Car depuis, tous les soirs, je m'en vais épier, Si la brise revient en secret m'apporter Dans son divin langage, un écho de votre âme...

P. C. C. Odette

JOVETTE

Surveillance maternelle



Mères, attention à l'époque où vos fillettes deviennent des jeunes filles... Soutenez leurs forces, assurez leur santé en leur donnant des Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les femmes. Les Pilules ROUGES doivent être prises dans tous les cas de: pâleur, faiblesse, manque d'appétit, sensation permanente de fatigue, essoufflement au moindre effort, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses et irrégulières, troubles internes.

"Pendant un an, j'ai souffert de pauvreté de sang; j'étais bien faible, je n'avais plus d'appétit, je souffrais souvent de maux de tête et je ressentais toujours le besoin de dormir. J'avais aussi la figure couverte de boutons qu'aucun remède ne pouvait diminuer. Quelques boîtes de Pilules ROUGES eurent un effet merveilleux. Au bout de trois semaines, mon état avait beaucoup changé; j'avais acquis des forces, de l'embonpoint et ces affreux boutons qui me défiguraient avaient disparu..." Mlle E. St-Germain, 75, rue Ste-Cécile, Trois-Rivières, P.Q.

Les Pilules ROUGES sont un produit essentiellement canadien. Partout où par la poste: 50c la boîte, ou 3, \$1.25. PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTS qui ne sont pas pour votre avantage, mais pour celui du marchand.

Le Médecin des Pilules ROUGES recommande OVONOL pour les enfants.

Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles

LE COURRIER

LE CHRONIQUE:

J'ai toujours l'intention d'écrire sur ce sujet mais "le hasard" et d'autres se sont présentés d'urgence, et, depuis quelque temps je n'ai plus la tête à moi. Nul mieux que vous sait où elle va, la pauvre! Pieuses pensées de tous les jours et souvenez-vous: tendre.

A VOUS:

Si je vous attendais! La bonne lettre qui m'explique m'a fait plaisir pour ne sauriez croire combien. Merci pour cette joie en plus de bien d'autres.

Vous contribuez à me faire très douce la... "manie" de donner les pensées dont vous me parlez. Cela m'est si bon d'être lu par vous. Puis, vous savez à quel encrier ma plume trempe! (si je l'ai oublié, je m'en vexe) et à quelle source ma pensée puise. Rien mieux que le cœur ne saurait être comparé à la source, n'est-ce pas?

Vous avez bien compris l'adresse de mes pensées, j'en suis contente et je ne dis rien de plus de peur d'être indiscret. Ma famille a été touchée de l'intérêt que vous lui avez accordé, elle se joint à moi pour vous remercier de tout cœur comme je le fais aussi pour les bonnes prières à mon intention.

Je vous adresserai le livre "Etude" resté sur ma table. Ma foi, je n'ai du temps que pour m'excuser de mes oublis. Je m'en suis aperçu à mon retour ici comme j'ai constaté plus encore combien vous nous manquez.

FEUILLE D'AUTOMNE:

Pauvre feuille que le vent des aspirations idéales soulève, fait planer un instant puis, sans forces pour s'y

maintenir, retombe sur le triste sol qui est pour vous un lit de souffrance. Je vous donne cette parole de St-Ambroise: "Que celui qui ne peut planer comme l'aigle vole au moins comme un passereau." Une âme, ça monte si bien et la vôtre est si éprise de la passion de la hauteur, de la beauté, de la grandeur, grandeur que rien ici-bas ne peut l'assourir. Elle s'expose à des chutes, certes, mais à combien de périls, à combien de dangers n'échappet-elle pas. Puis, regardées d'en haut, toutes ces choses auxquelles notre pauvre nature est si attachée, apparaissent à l'âme si petites, si négligeables. Volez, planez, montez pauvre feuille qu'importe la chute puisque vous en égarerez tant d'autres. "Fini, le bel été sur lequel vous aviez compté de si douces joies"... fini encore... Non, ce n'est pas fini, ma chère amie, cela continue tout simplement, l'autre revient. Puis, là-haut, lui, il marque toujours; a-joute au passé, poursuit le présent, Suite en 3ème page

Maux de Tête Soulages sans droguer Frictionnez Vicks sur la poitrine. Souvent une application suffit. VICKS VAPORUB Pour Tout Refroidissement

Cartes Professionnelles

JOSEPH-ALFRED DION, L.L.L.

Avocat

Roberval, Lac St-Jean

Bureau en face du Palais de Justice. (Edifice Mme L. E. Otis).

DR J.-E. GAGNON, L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

ROBERVAL, Lac St-Jean

W.-HYDOLA GIRARD

Avocat

Bureau en face du Château

ROBERVAL, P. Q.

LEONCE LEVESQUE, Notaire

B. A., L.L. L.

ROBERVAL, Co. Lac St-Jean

Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

ARMAND BOILY, LL. L.

Avocat

ROBERVAL, P. Q.

T. L. BERGERON, LL. L.

Avocat et Procureur

ROBERVAL, P. Q.

ERROL LINDSAY

Notaire

ROBERVAL, P. Q.

LEFEBVRE & LEFEBVRE

Avocats

Thomas Lefebvre Roberval

Jules Lefebvre, St-Jos. d'Alma

Arthur Lefebvre, Roberval

Bureau à DOLBEAU: le JEUDI de chaque semaine.

ARMAND SYLVESTRE, LL. B

Avocat

ROBERVAL, P. Q.

Gagnon & Frères de Roberval, Limitée Manufacturiers de Portes et Chassis Propriétaires de Moulins à scie Marchands de bois de sciage de toutes sortes lattes, bardeaux, etc. Commandes par la malle exécutées promptement Rue Paradis, ROBERVAL

T'a pas ?



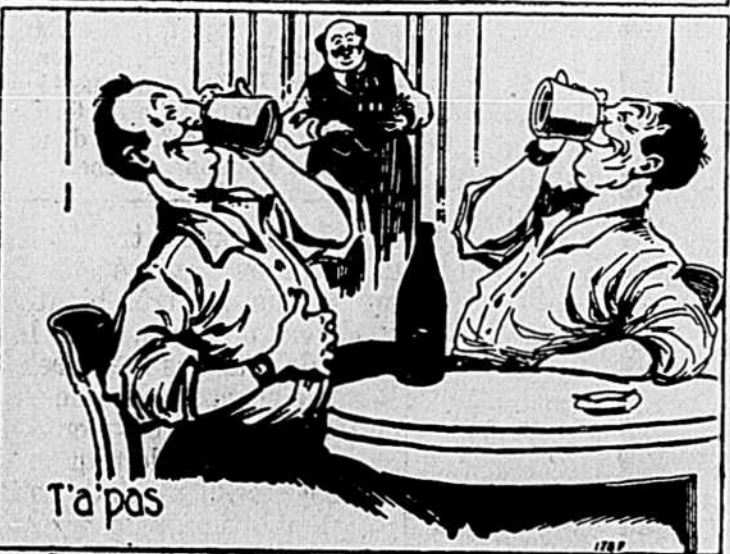
T'a pas déjà eu cours d'une longue excursion à pied durant les chaleurs, rencontré sur la route un petit hôtel de compagnie qui ne t'inspire pas grand confiance.



et lorsque tu demandes ce qu'il y a à boire, l'hôtelier te répond tout naturellement qu'il a de la bonne BLACK HORSE.



Tu as une soif de chameau, mais tu l'attends à ce qu'on t'offre quel que concoction locale pour le désaltérer.



T'a pas

Dites simplement - "Bière BLACK HORSE Dawes, s.v.p."

Le choix ultime depuis 40 ans

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

LE COURRIER

Suite de la 21ème page

détermine l'avenir. Rien ne lui échappe. Non, vous n'êtes pas une révoltée, ce sont là des divagations de malade, qu'il pardonne vite...

traitée serait sûrement lue avec un vif intérêt. Mais, la Rédaction m'a demandé de suspendre les concours...

Vous voulez piquer ma curiosité sans doute en me parlant de la petite sœur en retraite; je regrette de ne pouvoir...

Je ne puis écrire votre nom sans sourire. Voulez-vous me permettre de garder quelques-unes de vos lettres?

Le billet bleu m'est parvenu trop tard pour avoir sa réponse au courrier précédent. J'étais en train de me réjouir de cette écriture qui m'attire et me captive...

Je vous remercie beaucoup pour votre généreuse pensée de m'offrir un livre comme prix, et cette question

UNE EXPOSITION A PERIBONKA

Rapport de l'Exposition des Arts et Travaux domestiques des Femmes de Péribonka

Mardi le 23 août, deux juges du service de l'Economie Domestique de Québec, Mmes Carbonneau et M. P. Grogome Brouillard, visitaient notre exposition. Voici la liste des prix décernés aux méritantes:

Couverture de laine: 1er prix Mme Adéland Belley; 2e Mme Ferdinand Larouche; 3e Mme Elie Bergeron. Couverture laine et coton: Mmes Chs-Eug. Gauthier, Johnny Gagnon, Elie Bergeron.

Un doux parfum s'épand dans ma chambrette et met partout votre pensée autour de moi. Cela me fait voir comme une petite fée bienfaisante...

Vous avez écrit, votre manière de dire surtout, a quelque chose d'élégant. Et elle me plaît! Je suis heureuse, car vous m'avez procuré ce plaisir et puisque vous souffrez si je pouvais faire plus...

Je ne puis écrire votre nom sans sourire. Voulez-vous me permettre de garder quelques-unes de vos lettres?

Le billet bleu m'est parvenu trop tard pour avoir sa réponse au courrier précédent. J'étais en train de me réjouir de cette écriture qui m'attire et me captive...

Je vous remercie beaucoup pour votre généreuse pensée de m'offrir un livre comme prix, et cette question

Geo. Tremblay, Ed. Niquet. Contres brodés: Mmes S. Desjardins, Ernest Bergeron, Mlle Gilberte Tremblay. Centres au crochet: Mmes S. Desjardin, Ad. Belley. Broderie blanche: Mmes Onias Plan te, Elie Bergeron, Ad. Belley.

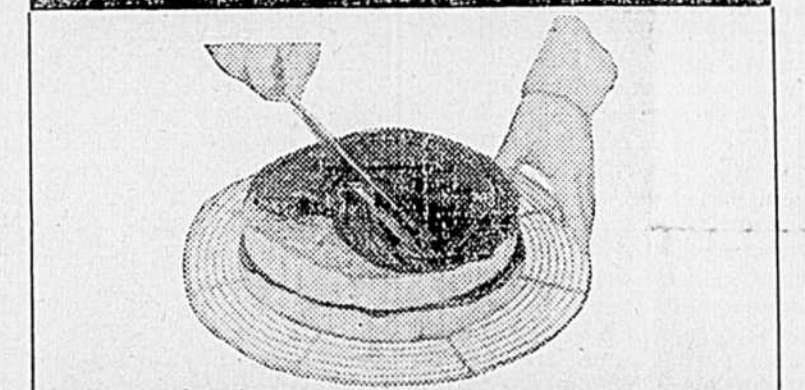


CANADA et DURÉE

Il y a du fer et du roc dans le sous-sol canadien, comme aussi bien de l'or et de l'argent. Les qualités d'énergie et d'héroïsme qui ont vaincu la sauvagerie et bâti un Dominion, uni d'un Océan à l'autre, continuent d'être la caractéristique dominante de l'âme canadienne.

BANQUE DE MONTRÉAL Fondée en 1817 L'ACTIF DÉPASSE \$700,000,000 Succursale de Roberval: P. A. R. MERCURE, Gérant

ÉTONNANT!



EN 5 MINUTES FAITES CETTE GLACE MAGIQUE AU CHOCOLAT

Renoncez à la glace au chocolat surannée, dont la préparation dure une heure! En cinq minutes, cette glace au chocolat est prête à étendre sur le gâteau, en ondes crémeuses et appétissantes...

LAIT MARQUE EAGLE SUCRE CONDENSÉ The Borden Co., Limited, 115 George St., Toronto. G.F. 2

CHEVROLET COACH à 5 CHANCES pour 25 SOUS

Valeur, \$850. Modèle 1932. Envoyez immédiatement \$3.00 et vous recevrez un livret contenant 80 CHANCES. Le vendeur d'un livret gagne \$1.00 ou 20 CHANCES.

Béribé, Jos. Savard; Choux-fleurs: Mmes Ernest Bergeron; Betteraves: Mmes Arthur Niquet, Ad. Belley, P. Larouche; Siam: Mmes Ulysse Dionne, Ad. Belley, Jean Bérubé.

Plusieurs heures à la chaleur dans une tente, pour dire le passé et l'avenir à un grand nombre de personnes. C'est déjà une bonne chose que ces gens ne soient plus inquiets sur leur sort!

Le curé Verreault, aumônier de notre Cercle: \$1.00; M. Brodeur, agriculteur: 2.00; Mme Aug. Gagné, Mississin: 1.00; Mme Ths Lévesque, marchand, Mississin: 1.00; M. O. Brassard, Dolbeau, 1.00; Distribués comme suit: Mme Ed. Niquet, présidente, broderie, Richelieu: 50; Mme Ad. Belley, pour tricôt en laine: 50; Mme Elie Bergeron, tricôt au fil: 50; Mme Ulysse Dionne, habit dans du vieux: 50; Mlle Eliette Côté, rideau tricôt à la machine: 50; Mme Ferd. Larouche, tricôt en laine: 50; Mme Arthur Savard, fleurs en pot: 50; Mme Ernest Bergeron, broderie blanc: 50; Mme Ulysse Dionne, nappes en toile du pays: 50; Mlle Germaine Gauthier, costume en étoffe du pays et de confection domestique: 50; Mlle Gilberte Tremblay, couvre-pieds à la main: 50.

Plusieurs heures à la chaleur dans une tente, pour dire le passé et l'avenir à un grand nombre de personnes. C'est déjà une bonne chose que ces gens ne soient plus inquiets sur leur sort!

Plusieurs heures à la chaleur dans une tente, pour dire le passé et l'avenir à un grand nombre de personnes. C'est déjà une bonne chose que ces gens ne soient plus inquiets sur leur sort!

Pilules MORO pour les Hommes. Espérez Toujours même si d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le NOVORO Du DR. PIERRE

REPRESENTANT DEMANDE. Une de nos vieilles Compagnies Canadiennes d'Assurance-Vie, cherche un représentant actif et sérieux pour organiser Roberval et le Lac St-Jean.

ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL "LE COLON".

Les Papiers à Mouches WILSON'S FLY PADS TUENT REELLEMENT Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines.

THE NORTHERN ASSURANCE CO. LIMITED OF ENGLAND "Strong as the Strongest" Feu-Automobile-Responsabilité et Garantie.

NOUS RECOMMANDONS Labière Champlain-SPECIAL FABRIQUEE PAR LA SEULE BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANCAISE!

NOTES SOCIALES

Mme René Bélanger et sa fille Estelle, étaient de passage à Roberval, cette semaine en promenade chez M. Simon Cimon.

M. Ant. Bouchard, Secrétaire de St-Eugène, était à Roberval par affaires hier.

M. Auguste Gagné, maire du village de Mistassini, était ici cette semaine par affaires.

M. le Chanoine Simon Bluteau, curé de St-Félicien, MM. les abbés Abraham Villeneuve, curé de Ste-Croix, Thomas Tremblay, curé du Lac Bochette, Joseph-Adélar Tremblay, curé de St-Prime, Louis Boily, curé de St-Jérôme, Geo. Tremblay, curé de St-Jean de Brébeuf, Alph. Tremblay, curé de Ste-Hedwidge, Jos. Racine, curé de St-André, Egide Boivin, vicaire de Chambord, Henri Larouche, vicaire de St-Jean de Brébeuf, étaient au Presbytère Notre-Dame de Roberval cette semaine à l'occasion des Quarante-Heures.

M. Archie Lepage, de Québec, est actuellement en promenade à Roberval chez son oncle M. Adélar Leclerc.

M. Adélar Leclerc, est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec où il a subi une grave opération. Nous lui souhaitons un prompt et heureux retour à la santé.

Le Rév. Père David-Alphonse Tessier, O.M.I., de Chambly-Bassin, Montréal, est actuellement de passage à Roberval, chez sa mère, Mme Armand Tessier.

M. et Mme Alex. Bouchard, de Jonquière, étaient de passage à Roberval, aujourd'hui, à l'occasion du mariage de leur fils M. Louis avec Mlle Jeanne Bouchard.

Mlle Blanche Cossette, est de retour d'une promenade à Québec, Lévis et Trois-Rivières.

MM. Roland et Paul-Emile Otis, de cette ville, sont partis vendredi dernier pour Oka, où ils continueront leurs études.

M. Adélar Tremblay, maire de St-Augustin, était de passage cette semaine, chez M. Jos. Larouche, barbier.

M. Jean-Gérard Lamontagne, de Chicoutimi, était de passage à Roberval, dimanche dernier.

"Voyez le Courrier graphologique de Tante Odette qui paraît la semaine où il n'y a pas de Causerie".

Mlle Germaine Bouchard, de Jonquière, était en promenade à Roberval, cette semaine.

M. Pierre Traversaz, de La Tuque, est actuellement de passage à Roberval.

EUCHRE A PORT-ALFRED

Lundi, le 5 octobre prochain, un Euchre, organisé par le personnel de l'Hôtel St-Louis, aura lieu à l'Hôtel même.

Il y aura aussi musique, chant etc. Admission: \$0.25

NAISSANCES

A ROBerval

Le 8 septembre.—Marie-Nicole-Aliette, fille de M. et Mme Georges Guénard. Parrain: M. Frédéric Bolduc; marraine: Mlle Albertine Guénard, tante de l'enfant.

Le 10 sept.—Marie-Béatrice-Simone, fille de M. et Mme Joseph-Eugène St-Pierre. Parrain et marraine: M. et Mme Jean St-Pierre, grands-parents de l'enfant.

Le 11 sept.—Joseph-Réal-Florian-Gilles, fils de M. et Mme Joseph Bradette. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Martel, grands-parents de l'enfant.

SOUS LA LOI DE FAILLITE

VENTE A L'ENGAN

Dans l'affaire de l'actif de Herménégilde Guénard Charretier, Roberval, P.Q., Cédant autorisé.

Avis est par le présent donné que M. HERMÉNÉGILDE GUÉNARD, le CINQUIÈME jour d'OCTOBRE 1932, à DIX heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, à son bureau, rue Marcoux, l'immeuble de cette faillite ci-après désigné:

Un certain terrain ou emplacement faisant partie du lot numéro onze (11) du rang B de la subdivision primitive du canton Roberval, faisant partie du lot numéro cent trente-six (136) des plan et livre de renvoi officiels du cadastre du village de Roberval, mesurant quarante-deux pieds de largeur sur quatre-vingt-quinze pieds de profondeur, le tout plus ou moins, et de plus connu et désigné sous le numéro cent trente-six (136) du plan fait et dressé du dit terrain par Horace Dumais, arpenteur, en novembre mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf lequel terrain est borné par le front à la rue ou rue Otis; par l'autre bout à la ligne du chemin de fer "Québec et du Lac Saint-Jean"; tenant du côté sud-est au terrain de Dame Veuve Thomas Perron; et vers le nord-ouest au terrain de David Cinq-Mars—avec les bâtisses dessus construites.

Cette vente est faite conformément aux articles 716 et 717 du C.P.C. et aussi à l'article 45 de la Loi de Faillite, et équivaut à la vente par le shérif, conditions de paiement: argent comptant.

Roberval, le 2 septembre 1932. Le syndic autorisé J. H. DELISLE.

JEUNES FILLES / DIPLOMÉES A ST-JEROME

Plusieurs de nos jeunes filles qui fréquentaient notre couvent dirigé par les Révérendes Soeurs du Bon Conseil ont obtenu leurs brevets du Bureau central des Examineurs catholiques. Noms: Mlle Jeannette Boivin, pour le diplôme supérieur; Mlles Marie-Joseph Noel, Emélie Haddad, Léona Noel, Carmén Dal-laire, Anne-Marie Brassard, Antoinette Bilodeau, Jacqueline Larouche, pour le diplôme élémentaire; Mlle Cécile Mathieu, pour le certificat.

Nos félicitations à toutes ces jeunes filles.

LE CONGRES DIOCESAIN DE L'U. C. C.

Il sera tenu à St-Félicien le 4 octobre prochain.

Le grand congrès diocésain de l'Union Catholique des Cultivateurs sera tenu à St-Félicien, le 4 octobre prochain. Ce n'est pas un événement de faible importance qu'un congrès diocésain de l'U.C.C. Les cultivateurs réunis en congrès donnent une valeur et une force spéciales à leurs demandes. Ils ont l'occasion d'étudier et de discuter les problèmes qui les intéressent davantage et de régler certaines questions qui leur porteront profit. L'union fait la force. La vérité de cet adage est sûrement constaté dans les congrès.

Nous invitons tous les membres de l'U.C.C. à se rendre au congrès de St-Félicien de même que tous les cultivateurs.

Les cercles locaux de l'U.C.C. sont priés de rédiger à l'avance leurs résolutions et de les adresser pour le 20 septembre au secrétaire de l'Union diocésaine, M. J. A. Gobell, afin qu'elles soient prêtes à être étudiées et discutées au prochain congrès.

Voici quel sera le programme de ce congrès:

9.30 heures: Grand'messe par l'aumônier diocésain, M. l'abbé François-Joseph Fortin, Sermon par M. le chanoine Bluteau, curé de St-Félicien.

10.30 heures: Ouverture officielle du congrès par le président général de l'U.C.C. M. Aldéric Lalonde.

11 heures: Inscription des délégués.

12 heures: Dîner en commun. 1.30 heures: Rapport financier de l'Union diocésaine par le secrétaire-trésorier, M. J. A. Gobell. Conférence sur la colonisation par M. l'abbé Lucien Savard missionnaire-colonisateur.

2.15 heures: Discours par M. l'abbé François-Joseph Fortin, aumônier diocésain.

2.30 heures: Etude sur le moratoire par M. Pierre Bergeron, de Jonquière, directeur diocésain Etude et discussion des résolutions adoptées par les cercles locaux.

5 heures: Elections des officiers pour l'année 1932-33.

6 heures: souper.

7.30 heures: Discours de bienvenue par M. le Maire du village de St-Félicien. Discours par MM. les députés des régions de Chicoutimi et du Lac St-Jean, par MM. les agronomes. Allocution par le R. P. Lebel, S. J. aumônier diocésain de l'U.C.C. Clôture du congrès par M. Aldéric Lalonde, président général de l'U.C.C.

J.-A. GOBELL, secrétaire.

TERRIBLES MAUX DE TETE

Mme Kathie Lammer de Chicago, Ill., écrit: "Je souffrais de terribles maux de tête et d'une mauvaise digestion et j'étais incapable de trouver du soulagement. Après un bref usage de Novoro du Dr. Pierre mes maux de tête disparurent et je me sens bien depuis." Cette incomparable médecine d'herbes est indiquée pour stimuler l'activité normale des organes de digestion et d'élimination. Seuls des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, peuvent la procurer.

Livré exempt de douane au Canada.

En vente chez M. Armand Labombe, de Roberval.

HOMMES DEMANDES

Avons besoin d'hommes sérieux, actifs et ambitieux pour détailler 160 produits canadiens comprenant Articles de Toilette, Médicines, Produits Alimentaires et Produits de Ferme. Système Comptant. Nos vendeurs actuels font de \$25.00 à \$35.00 par semaine. Aucun risque. Meilleur temps pour partir ce commerce. Territoire réservé détaillants et catalogue. LA CIE FAMILIEX, 4785 Ste-Catherine Est, Montréal.

NOUVEAU CENTRALISATEUR QUI SE MANIFESTE

Echo du congrès des avocats ruraux—Chez les notaires—L'imposition du papier, comme celle du thé, pourrait bien déclencher une insurrection—Un "trust" dont se méfient les notaires de la campagne et leurs amis.

A TRAVERS LA PRESSE RURALE

L'idée de décentralisation va bien son chemin et reçoit un accueil des plus sympathiques dans les districts ruraux de notre province, si nous en jugeons par la publication libérale et généreuse que maints hebdomadaires régionaux ont donné à des articles inspirés par la tenue d'un Congrès du Barreau Rural à Rivière-du-Loup, en juillet dernier.

Avec raison pouvons-nous croire que plus les grandes villes comme Montréal et Québec, centraliseront les rouages de l'administration judiciaire et civile, le contrôle du commerce, de la finance, de l'industrie et des divers intérêts professionnels, plus les centres éloignés, comme les villes et villages de province, périlleront et s'anéantiront, et moins, il y aura de marchés propres à l'écoulement des produits agricoles. Il va de soi que, si tout converge à favoriser le monopole des affaires dans une ou deux grandes villes, les autres centres proches des habitants de la campagne ne peuvent que perdre graduellement, avec leur importance, de leur activité, de leur vigueur, de leur population et de leur capacité de consommation.

De nombreux journaux ruraux réalisent évidemment cette conception des intérêts économiques de leurs régions et ne manquent pas une occasion d'appuyer tout mouvement tendant à la décentralisation. Ainsi, la tenue du congrès de l'Association du Barreau rural, auquel ils n'avaient pourtant pas été invités à se faire représenter, a éveillé l'attention et la sollicitude la plus bienveillante de plusieurs d'entre eux. Et le projet d'un groupement éventuel, distinct, des notaires ruraux, entraînés par l'exemple de leurs confrères avocats, pour des causes analogues, a si vivement intéressé et impressionné les rédactions de notre petite presse qu'elles ont fait, d'un bout à l'autre de la province, un vigoureux écho au cri de soulèvement et d'appel à la défense lancé, il y a quelques semaines, par un notaire de notre région, M. Philippe Cossette, de Causapscal. Dans leur ardeur sympathique pour le projet émanant de celui-ci, des hebdomadaires ont été jusqu'à ajouter nos propres commentaires et ceux de la Patrie dans leurs propres colonnes, en marge de la lettre du notaire Cossette. Tant et si bien fut effective cette publicité que l'idée d'une Association rurale des Notaires est entrée déjà dans l'esprit de plusieurs tabellions éparpillés aux quatre coins de la province, créant entre eux un lien moral qui pourrait bien, plus tôt qu'on ne le prévoit, se matérialiser sous forme d'une union professionnelle similaire à l'Association du Barreau des campagnes.

Les notaires, comme les avocats, qui habitent et pratiquent en province, se plaignent d'être ignorés dans les conseils de leur profession et d'être en butte à des mesures vexatoires qui, sous prétexte de sauvegarder l'intégrité professionnelle, ne se justifient point quant à eux. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple entre plusieurs, après la comptabilité officielle "obligatoire" dont les effets, comme l'application, sont au moins fort problématiques, on parle de leur imposer l'usage d'un papier uniforme, officiel aussi, qui leur serait vendu par leur Chambre et sans lequel ils ne pourraient faire d'actes. Qui ne voit déjà combien cette mesure ne saurait être que tracassière et entravante de la pratique notariale, et de la campagne, où les notaires sont si fréquemment appelés à voyager au loin, et de la façon la plus imprévue, pour instrumenter le public, s'il a pu se plaindre parfois de certains notaires (comme il s'est plaint, d'ailleurs, de certains avocats, médecins, secrétaires-vocataires, fiduciaires, courtiers et d'autres prévaricateurs appartenant même aux corps les plus vénérables), ne leur a jamais reproché, que nous sachions, comme une faute même légère, d'avoir écrit leurs actes sur un papier de qualité inférieure. Lors même que des actes furent attaqués devant les tribunaux, il n'est pas à notre connaissance que ce fut jamais à cause de la texture médiocre du papier. Et quant à ces musiciens, qui ont filé ou qui fileront au Mexique, on peut croire que, s'il est question de papier parmi les motifs de leur fuite, le papier-monnaie est infiniment plus im-

PROFITEZ de cette aubaine alimentaire



et favorisez le Canada

En achetant du Shredded Wheat pour quelques sous, non seulement vous vous procurez une aubaine, mais vous aidez aussi à la plus grande industrie de ce pays. Seul le blé canadien est employé pour le Shredded Wheat. Faites donc votre part en mangeant tous les jours cet aliment de famille si nourrissant.

SHREDDED WHEAT 12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS

portant dans l'affaire que le papier minute ou le papier-copie. Or il pourrait bien arriver que le papier, comme le thé dans l'histoire de l'insurrection américaine, vienne à jouer un rôle dans la scission qu'on sent venir entre les notaires des villes et ceux... des champs. Et le public des campagnes, qui est habitué de vieille date à requérir les services des notaires en tout temps et en tout lieu, fut-ce dans la dix-neuvième concession du canton Donnacaron ou Lorambarré, s'insurgerait certainement avec eux contre cette bonne blague de papier formel, officiel et obligatoire, qui les empêcherait de faire, au besoin, des actes, parce qu'ils n'en auraient pas ou n'en auraient plus dans leurs sacs. La loi actuelle réglemente, d'ailleurs, suffisamment cet accessoire indispensible du sacerdoce notarial qu'on peut heureusement trouver dans la plupart des boutiques de village et des maisons d'école. Mais s'il fallait qu'il devint obligatoirement revêtu du sceau et des armes de la corporation, il ne serait plus possible de s'en procurer même chez les libraires et les grands papeteriers. Il y aurait un trust centralisateur quelque part, à Montréal ou à Québec...

LA PUBLICITE SERA TOUJOURS UN GAGE DE SUCCES.

Les temps sont changés. Il faut annoncer sa marchandise.

Nous attirons l'attention de tous marchands et hommes d'affaires sur l'article suivant que nous cueillons dans "l'Etoile du Nord", de Joliette, au sujet de l'importance de la publicité.

Voici ce que dit notre confrère: "La publicité, par ce temps de crise surtout, c'est le nerf de la guerre commerciale. De tous les facteurs de succès, c'est aussi le plus puissant. Les marchands qui ne s'annoncent pas ne peuvent triompher de la concurrence. Tot ou tard, ils en seront victimes si leurs confrères savent mettre à profit les avantages de la publicité.

"A Montréal comme à Québec, dans nos grandes et nos petites villes, des maisons de commerce solidement assises sur d'excellentes bases financières sont disparues les unes après les autres parce que leurs propriétaires ne croyaient pas en la nécessité d'annoncer. L'un d'eux est maintenant à la tête d'un commerce que seule la publicité pouvait rendre prospère. Dans une chambre de commerce, il disait: "Il faut être aveugle pour ne pas voir les avantages de la publicité.

"De nos jours, plus que jamais, la publicité est en effet la clef du succès du commerce et de l'industrie. C'est elle qui vend, parce que c'est elle qui fait connaître la marchandise, qui découvre le client, le sollicite et le convainc.

Il y a vingt-cinq ans, un marchand pouvait dire sèchement: "Je fais commerce depuis longtemps, tout le monde connaît et sait mon adresse." Aujourd'hui ce n'est pas le marchand qui doit être connu, c'est sa marchandise. Une marchandise inconnue parce qu'elle n'est pas annoncée reste sur les rayons.

"Autre temps, autres mœurs. Les mœurs ou les méthodes commerciales modernes diffèrent complètement de celles d'hier. Le progrès les a transformées comme il a transformé toute chose. Le cheval qui fait du quinze à l'heure n'est plus un moyen de transport rapide. L'auto et l'aéroplane l'ont remplacé, comme les nouvelles méthodes de commerce, les anciennes.

"Combien de marchands ont autrefois amassés des fortunes et seraient aujourd'hui écrasés par la concurrence, parce que leurs moyens de succès, leurs idées, leurs procédés ne s'adaptent pas aux besoins de notre temps? Ils furent d'une époque qui avait ses exigences comme la nôtre à les s'ennies. Possédant les qualités nécessaires pour satisfaire à ces exigences d'antan, ils n'auraient pas celles que requiert la concurrence moderne. Est-il superflu d'ajouter que les marchands qui ont conservé les vieilles méthodes tombent dans la catégorie que nous venons de décrire? Ils ne sont pas à la page, ils sont fatalement relégués aux derniers rangs de la grande armée du commerce, s'ils ne sont pas condamnés à disparaître.

"Dans les petites comme dans les grandes villes, la publicité produit son effet. Elle est partout nécessaire au succès du commerce; elle donne partout les mêmes résultats, quand elle est bien faite. C'est une force, une puissance qui détruit l'apathie, éveille la curiosité, pousse à l'action. Entre le vendeur et l'acheteur, elle établit des liens d'amitié. Dans ses fonctions d'intermédiaire, elle fait traité d'union entre le producteur et le consommateur.

"Le marchand qui n'annonce pas, qui ne fait point de publicité dans les journaux qui en sont le meilleur médium refuse des profits. Quand il pourrait prospérer, il se contente d'exister."

"Et le notaire Eudore Couture

une fois de plus, aura servi encore l'intérêt général. Mais nous pouvons assurer que, cette fois-ci, il ne le fit pas exprès".

LA PUBLICITE SERA TOUJOURS UN GAGE DE SUCCES.

Les temps sont changés. Il faut annoncer sa marchandise.

Nous attirons l'attention de tous marchands et hommes d'affaires sur l'article suivant que nous cueillons dans "l'Etoile du Nord", de Joliette, au sujet de l'importance de la publicité.

Voici ce que dit notre confrère: "La publicité, par ce temps de crise surtout, c'est le nerf de la guerre commerciale. De tous les facteurs de succès, c'est aussi le plus puissant. Les marchands qui ne s'annoncent pas ne peuvent triompher de la concurrence. Tot ou tard, ils en seront victimes si leurs confrères savent mettre à profit les avantages de la publicité.

"A Montréal comme à Québec, dans nos grandes et nos petites villes, des maisons de commerce solidement assises sur d'excellentes bases financières sont disparues les unes après les autres parce que leurs propriétaires ne croyaient pas en la nécessité d'annoncer. L'un d'eux est maintenant à la tête d'un commerce que seule la publicité pouvait rendre prospère. Dans une chambre de commerce, il disait: "Il faut être aveugle pour ne pas voir les avantages de la publicité.

"De nos jours, plus que jamais, la publicité est en effet la clef du succès du commerce et de l'industrie. C'est elle qui vend, parce que c'est elle qui fait connaître la marchandise, qui découvre le client, le sollicite et le convainc.

Il y a vingt-cinq ans, un marchand pouvait dire sèchement: "Je fais commerce depuis longtemps, tout le monde connaît et sait mon adresse." Aujourd'hui ce n'est pas le marchand qui doit être connu, c'est sa marchandise. Une marchandise inconnue parce qu'elle n'est pas annoncée reste sur les rayons.

"Autre temps, autres mœurs. Les mœurs ou les méthodes commerciales modernes diffèrent complètement de celles d'hier. Le progrès les a transformées comme il a transformé toute chose. Le cheval qui fait du quinze à l'heure n'est plus un moyen de transport rapide. L'auto et l'aéroplane l'ont remplacé, comme les nouvelles méthodes de commerce, les anciennes.

"Combien de marchands ont autrefois amassés des fortunes et seraient aujourd'hui écrasés par la concurrence, parce que leurs moyens de succès, leurs idées, leurs procédés ne s'adaptent pas aux besoins de notre temps? Ils furent d'une époque qui avait ses exigences comme la nôtre à les s'ennies. Possédant les qualités nécessaires pour satisfaire à ces exigences d'antan, ils n'auraient pas celles que requiert la concurrence moderne. Est-il superflu d'ajouter que les marchands qui ont conservé les vieilles méthodes tombent dans la catégorie que nous venons de décrire? Ils ne sont pas à la page, ils sont fatalement relégués aux derniers rangs de la grande armée du commerce, s'ils ne sont pas condamnés à disparaître.

"Dans les petites comme dans les grandes villes, la publicité produit son effet. Elle est partout nécessaire au succès du commerce; elle donne partout les mêmes résultats, quand elle est bien faite. C'est une force, une puissance qui détruit l'apathie, éveille la curiosité, pousse à l'action. Entre le vendeur et l'acheteur, elle établit des liens d'amitié. Dans ses fonctions d'intermédiaire, elle fait traité d'union entre le producteur et le consommateur.

"Le marchand qui n'annonce pas, qui ne fait point de publicité dans les journaux qui en sont le meilleur médium refuse des profits. Quand il pourrait prospérer, il se contente d'exister."

"Et le notaire Eudore Couture

DECES A L'HOTEL-DIEU

Le 10 septembre est décédée à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval, dame Marie Boivin, épouse de feu Théophile Tremblay, à l'âge de 70 ans.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de cette paroisse.

PACIFIQUE CANADIEN



LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

CHANGEMENTS D'HORAIRES

EN VIGUEUR DIMANCHE, 25 SEPT. D'importants changements dans les horaires des trains voyageurs auront lieu le 25 septembre. Détails complets auprès des agents.

HORAIRE DU CHEMIN DE FER

De Dolbeau pour Québec 6.20 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Dolbeau pour Chicoutimi 4.45 a.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Québec 7.56 p.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Chicoutimi 6.21 a.m., tous les jours, dimanche excepté.

De Roberval pour Dolbeau 7.40 a.m., tous les jours, dimanche excepté. 9.21 p.m., tous les jours, dimanche excepté. Prenant effet le 1er Mai 1932. M. C.-A. LEVESQUE, Chef de Gare.

VERIFICATEUR

ATTENTION DE MM. les Maires, MM. les Présidents et MM. les Secrétaires.

J'ai le plaisir de vous informer que j'ai obtenu de la Commission Municipale, mon certificat de vérificateur "Classe A", pour les Corporations Municipales et Scolaires des villes, villages et paroisses dans les comtés Lac St-Jean, Chicoutimi et Roberval.

Je sollicite votre encouragement, ainsi que celui de tout autre industriel et commerçant, qui voudront me confier la vérification de leurs livres.

JOSEPH ANGERS, Vérificateur, Hébertville Station

J.-P. GONTHIER SERVICE DE REPARATIONS. Vendeur des produits "DUNLOP TIRE & RUBBER". Gazoline, Huile, Accessoires et Graissage. Coin des rues St-Joseph et Arthur. Tél. Centre, ROBerval, P. Q.

J. E. POTVIN Roberval MARCHAND EN GROS. Epicerie, Provisions, Ferronneries, Vaisselle, Matériaux de Construction.—Peinture et Vernis de toutes sortes. GRAINS et GRAINES. Vendors les Pneus "ATLAS". Agent de la Lampe à Air et à Pétrole "ALADDIN". CHARBON ANTHRACITE

COTE, BOIVIN & CIE INC. ROBerval, P. Q., MARCHANDS EN GROS. Epiceries, Provisions, Ferronneries, Matériaux de construction. Vendeurs d'Automobiles. Notre département d'articles de fantaisie et de vaisselle est au complet.